

JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARI

ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus
 Les Abonnements partent des 1^{er} et 16^{de} chaque mois

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé
 deux exemplaires sont insérés dans le journal
 Les manuscrits non insérés seront rendus

INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 24 Mars 1891

NOUVELLES LOCALES

Un arrêté de S. Exc. le Gouverneur Général en date du 23 mars, modifie l'article 15 de l'arrêté du 26 février 1890 sur les tarifs extérieurs des voitures de place de la Principauté. Il fixe le prix de la course de Monaco à la pointe du Cap Martin — aller et retour — à 10 francs, avec arrêt d'une heure et demie.

Le précédent article 15 fixait 14 francs pour la course au Cap aller et retour, avec arrêt d'une heure seulement.

AVIS

Nous, Maire de la ville de Monaco, Officier de l'Ordre de Saint-Charles, Chevalier de la Légion d'Honneur ;

Considérant que l'espace affecté aux concessions va être sous peu complètement occupé dans le cimetière des protestants ;

Qu'il y a lieu dès lors de prendre une partie des sépultures ordinaires, en attendant un nouvel agrandissement du cimetière ;

Considérant que l'espace dont il s'agit est marqué sur le terrain par quatre jalons et comprend les fosses qui datent au moins de 1835 ;

Vu les articles 169 et 172 de l'Ordonnance sur la police générale en date du 6 juin 1867 ;

Donnons avis aux familles qui désirent conserver les objets funéraires déposés dans le cimetière qu'elles doivent les faire enlever dans le délai d'un mois, à partir de la publication du présent avis.

Passé ce délai, ces objets seront enlevés d'office, conservés pendant un mois à la disposition des familles qui n'auront plus de réclamations à faire pour le retrait de ces objets.

Monaco le 23 mars 1891.

Le Maire,
Comte F. GASTALDI.

La Société des Bains de Mer a fait don d'une poterie artistique à la tombola organisée à Nice par la Société protectrice de l'enfance.

Le vapeur de commerce anglais *Stephanotis*, venant de Newcastle avec un chargement de houille pour l'usine à gaz de Monaco, est entré samedi dans notre port.

Ce bâtiment compte dix-sept hommes d'équipage, sous le commandement du capitaine Munro ; il jauge 659 tonneaux.

A l'occasion de la mort du prince Napoléon, M. le Vice-Consul d'Italie à Monaco ayant adressé, au nom de la Colonie Italienne résidant dans la Principauté, un télégramme de condoléances à S. A. R. la Duchesse d'Aoste, il a reçu du grand maître de la Maison de Son Altesse Royale, à la date du 21 de ce mois, une dépêche par laquelle la Princesse remercie ses compatriotes.

La duchesse d'Aoste, princesse Marie Lætitia, est la fille du prince Napoléon et de la princesse Marie-Clotilde de Savoie.

Nous nous empressons d'annoncer à nos lecteurs que le R. P. Henri Desqueyrous, Prieur du couvent des Dominicains de Poitiers, prêchera, le Vendredi-Saint, les trois heures d'agonie, dans l'église Cathédrale.

Pendant tout le Carême, le Révérend Père a vu son nombreux auditoire s'accroître sensiblement, attiré par sa parole facile, élégante et profonde, dédaignant ce qui est verbeux et superflu, et ne visant qu'à ce qui est utile et pratique. Il possède à un degré éminent cette éloquence calme qui prend sa source dans l'admirable lucidité des idées, la simplicité, le naturel de sa méthode et le ton de conviction qui se fait sentir d'un bout à l'autre de ses instructions. Il ramène, sans effort, les âmes à Dieu. Nous croyons faire connaître l'impression générale en disant que le sympathique prédicateur va achever sa station avec le plus heureux succès.

La première journée du printemps a été toute ensoleillée, mais depuis, il semble que, retournant sur ses pas, la saison des fleurs n'a voulu que faire une apparition pour ne pas fâcher le calendrier. Il s'est éclipsé, et les nuages ainsi que le vent l'ont remplacé, à notre grand regret. La neige est tombée en abondance sur les montagnes qui nous environnent, et notre température s'en est ressentie. Deux jours de pluie continuelle ont singulièrement rafraîchi l'atmosphère. Espérons que le soleil de Pâques marquera l'entrée solennelle de la saison printanière.

Rappelons à nos lecteurs que c'est lundi prochain 30 mars qu'aura lieu la seconde bataille de fleurs organisée par la Société des Régates. Si l'on s'en rapporte aux préparatifs qui se font, cette fête sera des plus réussies.

Le mardi 31 mars et le mercredi 1^{er} avril, Régates à Monaco.

A propos du concert classique de jeudi dernier, on lit dans le *Gil Blas* d'hier :

Le pseudonyme de Tristan Joyeuse cache une personnalité mondaine bien connue, dont les compositions musicales sont très remarquables : M^{me} Georges de Montgoméry, femme du sympathique secrétaire d'ambassade. Trois morceaux composés par elle : *Chanson de Marsa*, *A Saint-Blaise*, *Au Tzar*, vieille chanson du soldat russe, ont eu un éclatant succès au concert classique de Monte Carlo.

La *maëstra* avait pour interprète M^{me} Deschamps-Jehin, qui a été admirable. La chanson russe a été acclamée et bissée par une double manifestation artistique et patriotique.

La Princesse de Monaco assistait à cette magnifique matinée.

Une modification a été apportée dans l'heure de départ du break de Monte Carlo à Nice. Ce break part, depuis quelques jours, de la place du Casino à 4 heures, au lieu de 2. Rien n'est changé pour le départ du matin, qui est toujours fixé à 10 heures.

Un service de breaks vient d'être créé entre Monte Carlo et le Cap Martin.

Départs de Monte Carlo, 10 heures et demie du matin ; du Cap, 2 heures et demie. — Prix des places, 2 fr. 50 ; aller et retour, 4 francs.

THÉÂTRE DE MONTE CARLO

Le *great event* de la saison théâtrale est sans contredit la représentation de *Roméo et Juliette*, de samedi dernier.

La célébrité du nom de M. Jean de Reszké, qui jamais encore ne s'était fait entendre à Monte Carlo, avait déterminé un nombre si considérable de demandes de places que la salle était entièrement louée depuis huit jours et que l'Administration se vit dans l'impossibilité de satisfaire à plus de deux cents sollicitations. C'est donc devant une salle des plus aristocratiques qu'a été donné l'opéra de Gounod.

LL. AA. SS. le Prince et la Princesse étaient présents accompagnés du Duc et de la Duchesse de Rivoli.

S. A. R. M^{me} la grande duchesse de Mecklembourg assistait également à cette solennité théâtrale.

Le beau talent de M^{me} Nordica, sa voix chaude et vibrante, son jeu pathétique, son émotion vraie, nous ont montré une Juliette dont Shakespeare eût été fier, et qui justifie la passion du tendre Roméo. Il est vrai que celui-ci était, en la personne de M. Jean de Reszké, représenté le mieux du monde. Il est impossible de trouver plus aimable cavalier et plus beau chanteur. Quelle voix ! puissante et douce à la fois, elle procure tour à tour à l'auditoire les sensations que le poète et le compositeur ont voulu communiquer au public. Soit dans le madrigal en duo : *Ange charitable* du premier acte, soit dans le duo du deuxième acte : *Onuit divine, je t'implore*, ou dans celui du quatrième acte : *Alouette déjà nous annonce le jour*, ou bien enfin dans l'air du cinquième acte : *Salut tombeau sombre et silencieux*, M. de Reszké est resté, d'un bout à l'autre, l'impeccable artiste dont la réputation est universelle. Superbe de mâle fierté dans la scène du duel ; charmant de tendresse juvénile dans celle du balcon ; poétique et attachant au moment des adieux ; sombre et tragique dans l'acte du tombeau, il a enthousiasmé la salle entière. Le public à chaque acte lui a fait de véritables ovations et six rappels successifs, des monceaux de fleurs, des couronnes, ont prouvé au célèbre ténor l'admiration des spectateurs.

M^{me} Nordica, très applaudie dans l'ariette qui marque son entrée : *Je veux vivre*, a partagé avec son brillant partenaire le succès de cette magnifique soirée ; à plusieurs reprises, de splendides bouquets lui étaient apportés, et une corbeille ornée de larges rubans blanc et rouge lui était remise, envoyée par une auguste spectatrice.

M^{me} Perretti, charmante en travesti, s'est acquittée très crânement du rôle de Stéphano. Elle a dit avec beaucoup de goût sa chanson du quatrième acte.

M. Boyer est un Mercutio parfait. Ce scrupuleux artiste est, dans tous ses rôles, aussi bon comédien qu'excellent chanteur. M. Isnardon est très bien sous l'habit du moine Laurent. A noter son grand récitatif du mariage au troisième acte, qu'il a dit en grand artiste.

Il est superflu d'ajouter que l'orchestre a été digne de l'œuvre et de ses interprètes. Disons seulement qu'il était conduit par M. Léon Jehin. L'un et l'autre sont trop habitués au succès pour qu'il soit besoin d'insister sur celui de samedi. Nous nous bornerons à l'enregistrer. La soirée du 21 mars comptera dans les fastes théâtrales de Monte Carlo.

A cause de la Semaine-Sainte il n'y aura pas de représentation théâtrale samedi prochain.

Carmen sera joué lundi 30 mars et mercredi 1^{er} avril.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
(TROISIÈME SÉRIE)

Vendredi 20 mars 1891

Le *Prix de Villefranche* a été partagé entre MM. Kennedy et Moncorgé; la place de troisième a été pour M. Welbore Ellis.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. Galfon, capitaine Shelley, comte de Trauttmansdorff.

Lundi 23 mars

Le *Prix du Cap Saint-Jean* a été gagné par M. le capitaine Shelley; MM. Kennedy et Tussa se sont partagé la seconde place.

Les autres poules ont été gagnées par ou partagées entre MM. le capitaine Accourt, Roberts, comte Ouvaroff, Galfon et comte de Trauttmansdorff.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Marseille. — Une explosion de mine a eu lieu mercredi soir au vallon de Vaufrèges, près Marseille. Un ouvrier a été tué et deux autres grièvement blessés.

— Sous l'initiative d'un groupe de cyclistes du nord et du centre, une caravane d'amateurs organise, pour les vacances de Pâques, un voyage dans la vallée du Rhône et en Italie avec retour en France, en 15 jours, soit un parcours de 1,850 kilomètres, c'est-à-dire 123 kilomètres par jour.

Les cyclistes partiront de Nevers le 25 mars à 7 heures du matin, ils seront le soir à Autun; le 26 à Mâcon; le 27 à Lyon; le 28 à Valence; le 29 à Avignon; le 30 à Marseille; le 31 à Fréjus; le 1^{er} avril à Vintimille; le 2 à Gênes; le 3 à Turin; le 4 à Chambéry; le 5 à Grenoble; le 6 à Saint-Etienne; le 7 à Clermont-Ferrand; le 8 à Moulins.

Cuers. — Un nouvel ennemi de la vigne vient d'être signalé au quartier de Saint-Jean, dans notre commune. Plusieurs vignobles reconstitués ont succombé ou succombent sous les atteintes du *Vesperus Xatarti*, de la famille des capricornes. Cet insecte, déjà tristement célèbre dans certaines communes ravagées du Languedoc, a été soumis à l'examen de M. Prilleux, l'éminent professeur de l'institut agronomique, qui l'a facilement reconnu. Le seul remède efficace contre ce nouveau fléau est le sulfure de carbone qu'on injecte sous terre avec un pal à 50 centimètres à la dose de 15 grammes par pied de vigne. Un *vesperus xatarti* mâle vient d'être adressé à la Société d'agriculture d'Hyères par les soins du docteur Bernard, maire de Cuers, qui a signalé, le premier, la présence de ce nouvel ennemi de la vigne dans le Var.

Saint-Martin-du-Var. — A la suite des pluies abondantes de ces derniers jours, un éboulement a eu lieu sur la route de Nice à Puget-Théniers, en amont de Ciaudan. La circulation est interrompue; les courriers ont dû transborder.

Cannes. — Le prince George, duc de Cambridge, cousin de la reine Victoria et généralissime de l'armée anglaise, est arrivé à Cannes par l'express de 5 heures 30 soir. Il arrive de Malte et est descendu à l'hôtel du prince de Galles avec le colonel Fitz George, son aide de camp, et sa suite.

Nice. — D'après le programme, les prochaines régates promettent d'être très brillantes. On remarque cette année-ci une affluence exceptionnelle de navires de plaisance sur notre littoral. Au port de Nice, le bassin

réservé à la navigation de plaisance offre, en ce moment, le plus joli coup d'œil.

Voici les yachts qui y sont ancrés :

Réséda, français, vapeur, à M. Gaston Delaune; *Lorna-Doone*, italien, vapeur, à M. Arthur Levi; *Lady-Cassandra*, anglais, trois-mâts, capitaine Helb; *Alva*, américain, vapeur, à M. Vanderbilt; *Roxana*, russe, vapeur, au grand-duc de Leuchtenberg; *Eros*, français, vapeur, au baron de Rothschild; *Marchesa*, anglais, à M. Kettlewell; *Corfida*, américain, brick à vapeur, à M. Colman; *Danakil*, français, goélette à vapeur, à M. Pierre Pastré; *Sereda*, américain, à M. Gordon Bennett; *Saurian-Rys*, anglais, au duc d'Hamilton; *Florinda*, anglais, à M. E. Jenny; *Otterhound*, cote anglais, à M. Ed. Liddele; *Finette*, cutter anglais, à M. Wœnongton, et *Deerhound*, cutter anglais, à M. Fay. De nombreux yachts sont attendus, parmi lesquels: *Santana*, à M. L. Prat, de Marseille; *Eider*, à M. Lebaudy, et *Sémiramis*, à M. Hormer.

Villefranche. — Le croiseur roumain *Elisabetha*, venant de la Goulette, commandé par le capitaine de frégate Wiscanen, ayant à bord 178 hommes d'équipage et 8 canons, est arrivé en rade de Villefranche.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du *Journal de Monaco*)

Le mouvement mondain se ressent du Carême. On reçoit beaucoup, mais en petit comité, dans l'intimité.

Le ministre de l'intérieur a donné sa dernière réception de quinzaine, et la soirée musicale qui a suivi le dîner ne le céduait en rien aux précédentes. On a entendu et applaudi MM. Clément dans la *Sérénade du Colibri* de Mysager, Melchissédéc, M^{me} Lureau-Escalaïs et M. Affre, dans le duo de *Philémon et Baucis*; MM. Mouliérat, dans la romance du *Roi d'Ys*; Taskin, dans *Roses d'octobre*, de Massenet; Plançon, dans les *Deux Grenadiers*, de Schumann; Soulacroix, Capoul, Léon Xanrof et Jules Jouy.

M. Lozé, préfet de police, a offert un dîner de 60 couverts au corps diplomatique et aux ministres. Il a été suivi d'une soirée artistique à laquelle ont prêté leur concours M^{mes} Bartet, Réjane et Laudouzy; MM. Sellier, Melchissédéc, Baillet, de Féraudy, Delsart, Paulus, Jouy, Xanrof et F. Rivière.

Pas de réception, cette semaine, dans le monde diplomatique.

Quelques raouts à signaler :

Les plus brillants ont été ceux de M. et M^{me} Roger de Monbrison, dans leur bel hôtel de l'avenue d'Iéna, de M. Antonin Lefèvre-Portalès et de M^{me} la comtesse Fernand de la Ferronnays, dans son hôtel du Cours-la-Reine.

Jamais on n'a fait autant de musique. Jamais, empressons-nous de le dire, la musique dans le monde n'a été meilleure. Les maîtresses de maison se piquent toutes de dilettantisme, et partout on applaudit de remarquables exécutions.

Chez M^{me} la baronne de la Tombelle, on a entendu plusieurs compositions nouvelles de son fils, le baron Fernand de la Tombelle, et M. Mounet-Sully a dit des poésies avec un art supérieur.

On a fait d'excellente musique chez M^{me} Joachim Lefèvre et chez M^{me} Georges Alphen.

Chez M^{me} Jameson, on a applaudi la maîtresse de la maison, M^{me} Georges Durand, M. Loys, la comtesse de Bonneval, la vicomtesse de Tredern, la comtesse de Guerne, la comtesse Mniszech, MM. André Pastré, Lelubez, Lehieux.

La comtesse de Guerne a également chanté, chez M^{me} Diemer, une charmante romance de M. Diemer sur les paroles du comte Abel de Montferrier, intitulé: *les Cimes*. M^{me} Edouard Colonne a chanté une autre mélodie inédite de M. Diemer, *Chanson du soir*. Comme instrumentistes, on a entendu MM. Diemer, Van Waefelghem, Delsart, Parent et Rémy.

M^{me} Henri Say a donné une réunion musicale où l'on a fort applaudi sa belle-sœur, M^{me} la vicomtesse de Tredern dans le duo d'*Eve* avec M. Martapoura et dans celui de *Roméo et Juliette* avec M. Goguy.

Signalons à part une spirituelle revue de l'année, *Circulez*, qui a été représentée avec un succès complet chez le vicomte de Soussay. L'auteur était le fils de

la maison; les interprètes, MM. Vée, de Flers, de Térarmon, Bruneel, M^{les} de Soussay, Fuscio-Hermann, d'Orgeval et de Chambrun.

Comme toujours, à cette époque de l'année, il y a eu une vente de charité très aristocratique chez la princesse de Léon. Les plus grandes dames de France rivalisaient de zèle à tous les comptoirs, et le goût le plus exquis s'était fait l'auxiliaire de la Bienfaisance.

L'Opéra et la Comédie-Française ont donné chacun une première représentation.

A l'Opéra, le *Magé*, de M. Richepin pour le poème et de M. Massenet pour la musique, a été bien accueilli. Ce n'est point un opéra de premier ordre; le poème n'est pas très intéressant, mais il est clair et bien coupé; la musique a de la couleur, et elle est merveilleusement orchestrée. Les décors sont superbes; les costumes, dessinés par M. Bianchini et exécutés par M^{me} Floret, l'habile costumière en chef de l'Opéra, sont éblouissants. MM. Lapissada et Gaillard se sont surpassés dans la mise en scène, qui suffirait à intéresser le spectateur. L'interprétation est bonne, bien qu'il n'y ait aucun sujet de première grandeur. M. Vergnet a une fort jolie voix de ténor; M^{me} Lurcau-Escalaïs a été d'une virtuosité supérieure; M^{me} Fiérens a une voix étendue et bien timbrée, mais elle aurait besoin de modérer ses gestes et de soigner sa prononciation; M. Martapoura est charmant dans un rôle ingrat; M^{me} Mauri est tout à fait charmante, et M^{lle} Torri a toutes les qualités voulues pour son rôle de Charmeuse. L'orchestre, très bien conduit par M. Vianesi, et les chœurs méritent des éloges. Le *Cid* et le *Roi de Lahore* ont un beau pendant.

M. Jules Lemaitre, l'auteur du *Mariage blanc*, drame en trois actes joué au Théâtre-Français, de l'avis de tout le monde, s'est trompé en cherchant à intéresser le public par une pièce qui n'est qu'une agonie en trois tableaux. C'est une œuvre pénible à entendre, où il y a des passages fort poétiques et des morceaux exquis. L'interprétation est de premier ordre avec M. Frédéric Febvre, M^{les} Reichemberg, Marsy et Pierson.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

En Piémont, dit le *Cosmos*, il est d'usage, pour empêcher la production des insectes dans les eaux de citerne, et en assurer la pureté, d'y mettre une petite anguille, qui trouve dans l'eau de quoi vivre, mais pas assez pour grandir.

Pour faire disparaître, sans en altérer le poli, la patine tantôt bleue, tantôt verdâtre, qui se forme sur les objets en nickel, on les plonge environ 10 ou 15 secondes dans un mélange de 50 parties d'alcool rectifié et une partie (en volume) d'acide sulfurique, on les rince ensuite dans l'eau, puis on les laisse baigner un moment dans l'alcool pur, et on les essuie avec une toile fine et propre ou de la sciure de bois.

Trouvaille archéologique :

On vient de découvrir à Bouillaud (Côte d'Or) une sépulture collective remontant à l'époque mérovingienne.

Plusieurs tombes ont déjà été explorées, et à côté de squelettes très bien conservés ont été trouvés plusieurs vases et médailles, ainsi que des plaques de ceinturons portant des traces de damasquinures en argent. Les morts ont été ensevelis dans des sarcophages en lave du pays.

Pour bien nettoyer les flanelles et en éviter le rétrécissement, il ne faut pas les frotter avec les mains — ce qui foule la laine — mais bien les brosser avec une brosse en crin, dans une dissolution chaude de cristaux de soude, à raison de 200 grammes pour 10 litres d'eau.

Quand on lave des flanelles blanches, on rince à grande eau et tout est dit; mais pour la flanelle rouge, la couleur se passant toujours, il faut, pour conserver cette couleur intacte, faire dissoudre de l'acide oxalique dans de l'eau — 5 grammes pour 1 litre — et tous les lainages rouges seront comme neufs. Avant de les rincer dans cette eau composée, il faut d'abord les rincer à l'eau fraîche.

VARIÉTÉS

Borda

Dans quelques semaines, la ville de Dax, dans les Landes, va inaugurer un monument à la mémoire du célèbre Borda.

Borda doit être regardé comme un des hommes qui ont le plus contribué au progrès de l'art nautique, tant par les instruments exacts qu'il a donnés aux marins que par l'adresse avec laquelle il a mis à leur portée les méthodes géométriques, sans rien leur ôter de leur exactitude.

Jadis, lorsque nos jeunes élèves de l'École navale s'asseyaient pour la première fois dans la salle d'études de l'avant-pont du *Borda*, la première conférence faite par le professeur d'histoire roulait sur le célèbre officier qui a donné son nom au vaisseau-école.

L'ancien *Borda* n'est plus (1); mais la tradition doit exister encore et, avant de connaître l'usage d'un sextangle ou d'une montre, il est bon que nos officiers de marine sachent ce qu'a fait pour eux et pour la France celui dont le nom est à jamais attaché à l'histoire de la marine française, à côté de ceux de Jean Bart, de Richelieu et de Colbert.

Jean-Charles Borda, membre de l'Institut et de l'Académie des sciences, capitaine de vaisseau, chef de division au ministère de la marine, naquit à Dax, le 4 mai 1733. Sa famille qui appartenait au monde militaire songea de bonne heure à le faire entrer dans l'armée. Il commença ses études au collège des Barnabites de Dax et les termina aux Jésuites de La Flèche. Dès son plus jeune âge Borda s'adonna aux mathématiques avec une véritable passion, et ce goût pour les x et les équations désolait ses parents persuadés qu'ils étaient, qu'un fils dont les meilleures heures du jour étaient consacrées à dresser des formules algébriques ne pouvait faire qu'un déplorable officier.

Pour ne pas briser avec les siens, le jeune Borda entra dans le génie militaire, mais obligé peu après d'aller tenir garnison en province, il obtint pour ne pas interrompre ses travaux en préparation, de passer dans les cheveau-légers.

En 1756, il lisait à l'Académie des sciences son premier ouvrage scientifique un *mémoire sur le mouvement des projectiles*. Ce remarquable travail fut apprécié à un tel point que quelques jours après, il était reçu comme associé à l'Académie.

Borda, pour jouir d'un peu de tranquillité et ne pas être arraché sans cesse à ses chères études, avait obtenu du maréchal de Maillebois un service d'aide de camp, mais inutile précaution! Même hors de son régiment, il dut prendre part à la campagne de 1757 et assister à la bataille d'Hostembeck, où il se conduisit vaillamment.

La vie des camps, le fracas des batailles, les soucis de la guerre étaient choses peu faites pour lui. Le silence d'un cabinet, un coin de bibliothèque, voilà ce que demandait cet étrange officier de cheveau-légers. Dégouté à jamais de la cavalerie légère, Borda retourna dans le génie et obtint d'être admis dans le génie maritime. C'est à partir de ce moment que la carrière du savant commence réellement.

Le jeune ingénieur dirigea dès lors ses vues vers tout ce qui a rapport à l'art nautique. Et ses mémoires commencent à arriver périodiquement dans les bureaux de la rue Royale. Ce sont d'abord ses premières recherches sur la résistance des fluides dont il détermine les lois expérimentales; puis sur la construction des vannes et des roues hydrauliques, afin d'obtenir la plus grande impulsion possible; une étude sur la théorie des projectiles, en ayant égard à la résistance de l'air, et ce n'est encore là que la plus faible partie des travaux du grand savant.

Ce n'est pas sans un étonnement admiratif que ces études furent reçues, étudiées, discutées. Le gouvernement songea enfin à utiliser d'une façon plus pratique l'auteur d'aussi remarquables travaux. On donna à Borda, en 1767, un commandement à la mer, et il fit, l'année suivante, sa première campagne. En 1772, nous le retrouvons sur la *Boussole*, en qualité de lieutenant de vaisseau et chargé de déterminer la position exacte des îles

Canaries, point capital à déterminer, puisque c'est à partir de ces îles que la plupart des marins comptaient, à l'époque, les longitudes géographiques.

La *Boussole* avait sous ses ordres l'*Espiègle*, commandé par le comte de Puységur. Le détail de ce voyage, rempli d'observations intéressantes, n'a jamais été publié. M. de Fleurien, l'héritier testamentaire de Borda, a transmis tous ces papiers au ministère de la marine, où ils se trouvent encore. Espérons qu'un jour ou l'autre, dans l'intérêt de la science ou même ne serait-ce qu'au simple point de vue documentaire, ces notes seront publiées.

C'est à la suite de ce voyage que le lieutenant de vaisseau de la *Boussole* publia sa belle carte des îles Canaries et des côtes d'Afrique. C'était, du reste, toute une révolution dans l'art de dresser une carte. Jusqu'alors on s'était contenté de calculer la position des points d'une côte, d'après leur direction, relativement à l'aiguille aimantée. La méthode était très imparfaite. Borda y substitua le procédé plus exact et plus sûr des relevements astronomiques à l'aide des instruments de réflexion et, à notre époque encore, cet excellent procédé est en usage (1).

En 1781, Borda, devenu capitaine de vaisseau, prenait le commandement du *Guerrier* et, l'année suivante, celui du *Solitaire*.

Nous faisons remarquer tout à l'heure que Borda était fort mal à l'aise lorsqu'il devait lâcher son compas pour sortir son épée du fourreau. Sa malheureuse aventure à cette époque le prouve surabondamment. Chargé de transporter des troupes à la Martinique, le *Solitaire* reçut la chasse de la part d'une escadre anglaise et dut soutenir seul un combat acharné contre plusieurs bâtiments. La résistance était impossible. Borda dut rendre son vaisseau.

Les Anglais eurent pour lui les plus grands égards. On installa le prisonnier français dans une cabine d'officier supérieur, et les officiers anglais l'entouraient sans cesse, l'interrogeant en toute circonstance et faisant le plus grand cas de ses conseils et de ses observations.

En mettant le pied à bord, Borda s'était empressé de dire: « Je ne vous demande qu'une chose: un coin tranquille où je puisse travailler. » Et, quelques minutes après, il était déjà installé, le compas à la main, absorbé par ses chiffres et ses calculs, au grand étonnement et à la grande admiration de ses vainqueurs. Quelques semaines plus tard, le commandant du *Solitaire* était renvoyé en France sur parole.

Voilà donc de nouveau Borda à ses chères études. Il en profite pour faire exécuter son célèbre cercle à réflexion. L'usage de cet instrument est trop répandu dans toute la marine et son utilité trop grande pour que nous indiquions le principe sur lequel il repose. D'ailleurs, nous n'en finirions pas, si nous voulions énumérer tous les instruments de physique que Borda a inventés ou perfectionnés.

Borda mourut le 20 février 1799. Les dernières années de sa vie furent consacrées à son travail sur les réfractions. Par une théorie savante, appuyée sur des expériences aussi nombreuses que délicates, il avait composé une formule de réfraction aussi exacte que complète; malheureusement, il ne voulut pas communiquer son travail, le croyant encore imparfait. La mort vint le surprendre au milieu de ses études, et on n'a pu, depuis, les retrouver, ni même découvrir un seul des nombres déterminés par lui avec tant de soins. Le caractère du caractère de Borda était une naïveté étrange dans cette âme pratique de calculateur et de savant. Ses amis, ses camarades connaissaient bien ce travers et parfois s'en amusaient très plaisamment.

On se faisait un malin plaisir de lui poser *ex abrupto* les questions scientifiques les plus baroques, et on riait de son embarras. Ces *fumisteries* avaient franc succès dans son entourage. Un officier l'aurait abordé et, très sérieusement lui aurait poussé cette colle: Quelle est l'influence des queues de poissons sur les fluctuations de

(1) On peut consulter avec intérêt le *Voyage fait par ordre du Roi en 1771 et 1772 en diverses parties de l'Europe et de l'Amérique*, « pour vérifier l'utilité de plusieurs méthodes et instruments servant à déterminer la latitude et la longitude, tant du vaisseau que des côtes, îles et écueils qu'on reconnoît » suivi de recherches pour rectifier les cartes hydrographiques, par MM. Verdun de la Grenne, le chevalier de Borda, lieutenant des vaisseaux du Roi, et Pingré, chancelier de Sainte-Geneviève et de l'Université de Paris. Imprimerie Royale, 1778. N. D. L. R.

la mer? « que Borda se serait mis au travail, aurait calculé des heures entières et ne se serait aperçu que bien longtemps après qu'il venait d'être la victime d'une mauvaise plaisanterie. Son excellent caractère, du reste, et les sympathies dont il jouissait, rendaient fort innocent ce jeu entre camarades.

Interrogez maintenant un marin et parlez-lui de Borda, sans hésitation il vous répondra que le pauvre marin, faisant table rase de toute routine a, par son travail, son esprit rénovateur, bouleversé, au point de vue scientifique, l'ordre des choses établies et y a suppléé par son propre génie et ses merveilleuses études. Selon l'expression de l'amiral Jurien de la Gravière: « C'est grâce à Borda que la marine française a abandonné les routines de l'ignorance pour se guider par le flambeau des sciences exactes. »

ISIDORE AURIO.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN

CERCLE DES ÉTRANGERS DE MONACO

1890-1891

SALLE DES CONCERTS DU CASINO

Les Concerts ont lieu tous les jours de 2 h. 1/2 à 4 h. et de 8 h. 1/2 à 10 h. du soir. Le jeudi est réservé aux Concerts Classiques de musique ancienne et moderne.

Jeudi 26 Mars, à 2 h. 1/2 de l'après-midi

16^e CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

Sous la direction de M. ARTHUR STECK avec le concours de M. BOYER, baryton du Théâtre de Monte Carlo

<i>Réformation-Symphonie</i>	Mendelssohn.
A. Andante; allegro con fuoco — B. Allegro vivace — C. Andante; choral; allegro vivace; allegro maestoso.	
Ouverture de <i>Tannhauser</i>	R. Wagner.
<i>Salve Regina</i>	P. de Basilewsky.
M. Boyer.	
Prélude de <i>Lohengrin</i>	R. Wagner.
<i>Santa Maria</i>	Faure.
M. Boyer.	
<i>Marche Funèbre</i>	Duvernoy.

L'Administration donne avis qu'il ne lui est pas possible de faire réserver des places aux Concerts classiques.

CONCERTS INTERNATIONAUX

Dimanche 29 Mars, à 2 h. 1/2

11^e Concert: ŒUVRES ANGLAISES

Le concert de 2 heures et demie est supprimé le mercredi et le vendredi, pour cause de répétitions, pendant la durée de la saison théâtrale.

TERRASSE DU CASINO

REPRÉSENTATION DU BÉBÉ-THÉÂTRE

Sous la direction de M. ANTONIN

PROGRAMME DES FÊTES ENFANTINES A L'OCCASION DES FÊTES DE PAQUES

Dimanche 29 Mars, à 2 heures

Première partie. — Séance de prestidigitation, par M. Antonin — Expériences nouvelles, distribution de fleurs aux dames — Jouets et bonbons aux enfants.

Deuxième partie. — Marionnettes parisiennes, par Patiss d'Archambault — *Le Boudin Chipolata*, féerie en deux actes — Ascension de ballons et Sujets grotesques.

Mardi 31 Mars, à 2 heures

Marionnettes parisiennes, par d'Archambault — *Les Brigands Aubergistes*, pièce en deux actes.

A 3 heures et demie, Jeu de la grosse tête — Enlèvement de Montgolfières et Sujets grotesques — Intermède musical par M. Sinibaldi.

Monsieur GUSTAVE BÉRENGER adresse ses sincères remerciements aux amis qui ont bien voulu lui prodiguer leurs marques de sympathie en assistant à l'enterrement de

Mademoiselle Marie BÉRENGER

sa tante.

(1) C'est une erreur. Le vaisseau école le *Borda* existe toujours. Il est dans le port de Brest.

DIOCÈSE DE MONACO

OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE A LA CATHÉDRALE

25 Mars — MERCREDI-SAINT

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres présidé par Mgr l'Evêque.

26 Mars — JEUDI-SAINT

7 heures du matin. — Communion générale donnée par Sa Grandeur Mgr l'Evêque.

9 heures du matin. — Grand'Messe Pontificale, Bénédiction des Saintes Huiles, Procession au Reposoir.

3 heures de l'après-midi. — Cérémonie du Lavement des pieds par Mgr l'Evêque, suivie de l'Office des Ténèbres.

7 heures et demie du soir. — Procession de la Confrérie des Pénitents, de leur chapelle à la Cathédrale, Sermon.

27 Mars — VENDREDI-SAINT

9 heures du matin. — Office, chant de la Passion, Adoration de la Croix, Procession au Reposoir, Messe des Présanctifiés par Sa Grandeur.

1 heure de l'après-midi. — Cérémonie des Trois Heures d'agonie de N.-S. Jésus-Christ présidée par Mgr l'Evêque, avec discours du R. P. Henri, des Frères Prêcheurs, prédicateur de la Station du Carême.

La Maîtrise et l'Orchestre, sous la direction de M. F. Bellini, maître de chapelle, exécuteront les Sept Paroles de Jésus-Christ, de MERCADANTE, avec soli de M^{lle} Jane Rainaud et de MM. Dupuy, Deltombe, Aspluga et Toubas.

Entrée. — Marche funèbre (orchestre). Beethoven.

Introduction. — Le Crucifix! (Vous qui pleurez, venez à ce Dieu, car il pleure!) duo..... Faure.
M^{lle} Jane Rainaud et M. Deltombe.

DISCOURS. — Jésus au jardin des Oliviers

Pater, dimitte illis (chœur et solo de baryton)..... Dubois.
M. Toubas.

DISCOURS. — Jésus chez le Grand Prêtre Anne

Cujus animam (solo de ténor)..... Rossini.
M. Dupuy.

DISCOURS. — Jésus chez Caïphe

Stabat Mater (duo de ténor et soprano) Dubois.
M^{lle} Rainaud et M. Dupuy.

DISCOURS. — Jésus au prétoire de Pilate

Pro peccatis (solo de baryton)..... Rossini.
M. Toubas.

Intermezzo. — Au pied de la Croix (orchestre seul)..... F. Bellini.

DISCOURS. — Jésus chez Hérode

Actum est nobile jam opus! (solo de basse). Mercadante.
M. Aspluga.

Quando corpus morietur (duo de soprano et basse chantante)..... Pergolèse.
M^{lle} Rainaud et M. Deltombe.

DISCOURS. — Jésus est ramené devant Pilate

Deus meus, Deus meus (solo de basse chantante)..... Dubois.
M. Deltombe.

DISCOURS. — Jésus au Calvaire

Consummatum est..... Mercadante.
Bénédiction avec la relique de la vraie croix.

Pendant la cérémonie, une quête sera faite pour l'Œuvre du denier de Saint-Pierre.

3 heures et demie de l'après-midi. — Office des Ténèbres.

8 heures du soir. — Procession solennelle du Christ mort, de la chapelle de la Miséricorde à la Cathédrale, Sermon.

28 Mars — SAMEDI-SAINT

8 heures du matin. — Bénédiction du Feu, Chant de l'Exultet et des Prophéties, Bénédiction des Fonts Baptismaux; vers 10 heures, Grand'Messe Pontificale.

29 Mars — SOLENNITÉ DE PAQUES

10 heures du matin. — Grand'Messe solennelle Pontificale, suivie de la Bénédiction Papale donnée par Sa Grandeur. — Des places distinctes sont réservées aux Autorités et aux Fonctionnaires de la Principauté.

3 heures de l'après-midi. — Vêpres Pontificales, Sermon de clôture de la Station, par le R. P. Henri, et Salut solennel du T. S. Sacrement donné par Mgr l'Evêque.

Le produit des quêtes qui seront faites aux Offices du matin et du soir sera au profit de l'œuvre du Denier de Saint-Pierre.

Etude de M^e Louis VALENTIN, notaire et défenseur sise à Monaco, rue du Tribunal, n^o 2

Aux termes d'un contrat passé devant M^e VALENTIN, notaire à Monaco, le neuf février mil huit cent quatre-vingt-onze, mademoiselle Caroline-Aurélien-Hyacinthe NOËL, propriétaire, demeurant à Paris, ayant élu domicile en l'étude dudit M^e Valentin, a acquis: 1^o de monsieur Ernest-Marie Du Boys, ingénieur en chef en retraite des ponts et chaussées, demeurant à Paris; 2^o et monsieur Paul-Augustin-Marie Du Boys, proprié-

taire, demeurant aussi à Paris, et pour lesquels domicile est élu à Monaco, en la même étude, une parcelle de terrain située à Monaco, quartier des Moneghetti, d'une superficie de cinq cents mètres carrés, vingt-deux décimètres carrés, appelée les Roches, portée au cadastre sous le numéro 433 partie de la section B, confinant, au sud-est, à la rue des Moneghetti; au sud-ouest, à l'acquéreuse; au nord-ouest, au boulevard de l'Ouest, et au nord-est à madame veuve Verley.

Cette acquisition a eu lieu moyennant un prix principal de dix-huit mille francs.

Une expédition du contrat, transcrite au bureau des hypothèques de Monaco, a été déposée au greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, aujourd'hui même.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur le lot de terrain susdésigné des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, à peine d'être déchues de tous droits sur cet immeuble.

Monaco, le 24 mars 1891.

Pour extrait: L. VALENTIN.

Etude de M^e Charles TOBON, huissier à Monaco 23, rue du Milieu, 23

VENTE SUR SAISIE

Le samedi vingt-huit mars mil huit cent quatre-vingt-onze, à neuf heures du matin et jours suivants, s'il y a lieu, dans la salle de vente Gindre, sise à Monaco, boulevard Charles III, numéro 2, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné, à la vente aux enchères publiques de divers objets mobiliers, tels que: tableaux, vaisselle de luxe, vaisselle fantaisie, vases en poterie, lampe fantaisie, cuvettes, pots à eau, rideaux, divers bibelots, ustensiles de cuisine, etc., etc.

Au comptant et 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier: CH. TOBON.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivés du 16 au 22 Mars 1891

NICE, yacht à vap. Torfirda, angl., c. Butters, passag.
id. id. Marchesa, angl., c. Jones, id.
MENTON, yacht à voiles, Blue-Rock, angl., c. Dimmick, id.
NEWCASTLE, vapeur, Stéphanotis, angl., c. Munro, houille.
TARRAGONE, b-g., Caterina, monégasque, c. Bregliano, vin.
SAINT-TROPEZ, b. Fortune, fr., c. Moutte, sable.
id. b. Bon-Pêcheur, fr., c. Arnaud, id.
id. b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin, id.
id. b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
id. b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
id. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
NICE, vap. Vent-Debout, fr., c. Lambert, passagers.

Départs du 16 au 22 Mars

GÈNES, yacht à vap., Torfirda, angl., c. Butters, pass.
NICE, yacht à vap., Marchesa, angl., c. Jones, id.
GÈNES, yacht à voiles, Blue-Rock, angl., c. Dimmick, id.
SAINT-TROPEZ, b. Fortune, fr., c. Moutte, sur lest.
id. b. Bon-Pêcheur, fr., c. Arnaud, id.
id. b. Volonté de Dieu, fr., c. Davin, id.
id. b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
id. b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
id. b. Charles, fr., c. Allègre, id.
NICE, vap., Vent-Debout, fr., c. Lambert, passagers.

PERDU entre Monte Carlo et Monaco UNE BROCHE EN OR (fer à cheval) avec des perles et des brillants. — Bonne récompense à qui la rapportera au concierge de l'Hotel Saint-James, Monte Carlo.

En vente à l'Imprimerie de Monaco:

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1891

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix: 6 francs

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE

CODE DE COMMERCE

CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire: 65 mètres)

Mars	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
	17	756.7	756.2	756.2	755.5	755.9	9.2	10.4	10.2	8.8			
18	57.2	56.4	55.3	54.2	54.7	9.6	10.5	10.2	9.5	9.5	80	E	Couvert
19	55.4	55.5	54.5	54.3	54.2	9.8	11.6	13.6	12.5	10.2	75	O modéré	Beau
20	52.9	52.8	57.3	52.4	52.5	10.4	11.7	12.9	11.8	9.8	67	O modéré	Beau, nuit pluie
21	47.3	47.2	46.5	47.2	47.4	11.2	13.4	13.8	11.4	9.6	69	O fort	Beau
22	46.7	47.5	47.4	47.5	48.2	8.2	10.2	11.3	10.4	8.5	60	E, S O fort	Beau, nuageux
23	50.4	51.2	52.6	53.8	54.1	6.4	8.4	7.8	7.6	6.6	61	O, S O, S E modéré	Beau, nuit pluie

DATES	17	18	19	20	21	22	23
TEMPÉRATURES EXTRÊMES	Maxima 10.5	11.2	14.4	13.5	14.5	11.3	8.5
	Minima 7.5	6.8	8.5	7.7	8.8	5.2	3.8

Pluie tombée: 144^{mm} 5

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS Locations et ventes de PIANOS

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS DANS DE BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare MONACO-CONDAMINE

ARMITA ET C^{ie}

AGENCE DE LOCATION

en face l'hôtel de Russie, à Monte Carlo

ACHAT ET VENTE DE PROPRIÉTÉS RÉGIE D'IMMEUBLES — RECOUVREMENT DE LOYERS ENGLISH SPOKEN

SABLE POUR CONSTRUCTIONS

rendu par wagon

DANS LES GARES DU DÉPARTEMENT

NEGRIN L.

CANNES-LA-BOCCA (Alpes-Maritimes)

POUR BIEN DEJEUNER, DESCENDEZ

A LA RÉSERVE

Située sur la plage du Canton A MONACO

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOULLABAISSE RENOMMÉE, LANGOUSTES, COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets de société ouverts la nuit

BAZAR

MAISON MODÈLE

V^{ve} DAVOIGNEAU

Avenue de la Costa, Monte Carlo

Articles de Paris — Souvenirs du pays — Papeterie — Photographies — Parfumeries — Eventails — Parapluies — Ombrelles — Cannes — Articles de jeux — Jouets — Lingerie — Gants — Bijouterie.

MAGASIN SPÉCIAL D'ARTICLES DE VOYAGE

Prix très modérés

ON PARLE TOUTES LES LANGUES

MM. les Voyageurs peuvent se procurer dans les gares et librairies, les Recueils suivants, seules publications officielles des chemins de fer, paraissant depuis trente-neuf ans, avec le concours et sous le contrôle des Compagnies:

L'Indicateur-Chaix (paraissant toutes les semaines).....Fr.	> 75
L'Express-Rapide (Indicateur des trains de vitesse) imprimé en gros caractères.....	> 75
Libret-Chaix continental { 1 ^{er} vol., réseaux français.....	1 50
{ 2 ^e vol., services étrangers.....	2 >
Libret-Chaix spécial de chaque réseau.....	> 40
Libret-Chaix spécial des Environs (sans les plans coloriés).....	> 40
Libret de l'Algérie et de la Tunisie, avec carte.....	> 50
Libret-Chaix spécial des Environs de Paris avec dix plans coloriés.....	1 >

Imprimerie de Monaco — 1891